



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 25 février 2014

RESULTATS ET ACTIVITE 2013 DE LA BANQUE POSTALE

Portée par ses activités de crédits, La Banque Postale poursuit son développement et enregistre des résultats opérationnels en croissance

Accélération du développement, maîtrise des charges et des risques

- Produit Net Bancaire : **5 539 millions d'euros (+ 5,7 %)**
- Coefficient d'exploitation : **84,9 % (amélioration de 0,9 point)**
- Coût du risque : **154 millions d'euros (+1,7 %)**
- Résultat d'exploitation : **700 millions d'euros (+ 16 %)**
- Résultat avant impôts : **909 millions d'euros (+ 14,8 %)**
- Résultat net part du Groupe : **579 millions d'euros (+ 1,0 %)**

Des fonds propres renforcés et une position de liquidité favorable

- **Augmentation des fonds propres prudentiels** d'un milliard d'euros en 2013
- Ratio Core Tier 1 Bâle 2.5 de 11,4 %
- **Rentabilité des fonds propres : 8,6 %**
- Un ratio de liquidité **LCR de 152 %¹**

Une vive dynamique commerciale

- Formules de compte : **+ 650 000 ouvertures**
- Production de contrats IARD : **+ 528 000 affaires nouvelles**
- Production de contrats Prévoyance Individuelle : **+ 425 600 affaires nouvelles**
- Collecte de **2,1 milliards d'euros Livret A et LDD**
- Cartes de paiement : **7,43 millions (+ 2,8 %)**

La Banque Postale confirme son rôle majeur dans le financement des particuliers et des personnes morales

- Forte hausse des encours crédits totaux : **57,8 milliards d'euros (+ 17,3 %)**
- **Production de près de 6,5 milliards d'euros de crédits à destination du secteur public local** et près de **2,9 milliards d'euros aux autres personnes morales**
 - Encours de crédits immobiliers en hausse de 10,7 %
 - Mises en force de crédits à la consommation en hausse de 16 %

¹ Ratio estimé au 31 décembre 2013

Rémy Weber, Président du Directoire de La Banque Postale, a présenté ce jour les résultats et l'activité 2013.

Faits marquants

La Banque Postale affiche en 2013 un développement commercial soutenu, se traduisant par des résultats opérationnels en croissance, dans un contexte économique encore peu porteur.

Le PNB, en hausse de 5,7 %, s'établit à 5 539 millions d'euros. Le résultat d'exploitation s'élève à 700 millions d'euros, en progression de 16 % et le coefficient d'exploitation s'améliore de près d'un point à 84,9 %.

La structure financière se renforce : suite à l'augmentation des fonds propres réalisée en décembre 2013, le ratio Core Tier 1 Bâle 2.5 s'établit à 11,4 % fin 2013. La position de liquidité demeure très favorable, avec un ratio LCR Bâle 3 de 152 % fin 2013.

La Banque Postale est devenue en 2013 **la banque du développement des territoires**. Pour cette première année complète de financement du secteur public local, l'offre de crédits à moyen / long terme ayant été lancée en novembre 2012, La Banque Postale a obtenu une part de marché en production de l'ordre de 15 %. Au total, ce sont plus de 6,5 milliards d'euros de crédits qui ont été produits, dont plus de 3 milliards à moyen / long terme. **Cette performance dans un marché redevenu très compétitif démontre la pertinence du nouveau modèle de financement proposé par La Banque Postale.** Ce modèle repose sur des produits simples, adossés en liquidité avec une marge raisonnable.

Parallèlement au déploiement en territoire des équipes dédiées au financement du secteur public local, La Banque Postale a créé en partenariat avec la Caisse des Dépôts La Banque Postale Collectivités locales, qui assure des prestations de service relatives à la commercialisation des crédits accordés par La Banque Postale aux collectivités locales et aux hôpitaux.

La Banque Postale a renforcé son dispositif opérationnel dédié à **la clientèle patrimoniale avec l'acquisition de BPE**. C'est désormais une gamme complète de produits et de services, jusqu'aux plus spécifiques, que La Banque Postale met à disposition de ses clients. Les activités de mandat de gestion gérées par la filiale La Banque Postale Gestion Privée, désormais détenue à 100 % par La Banque Postale, se sont fortement développées en 2013.

En 2013, La Banque Postale a poursuivi son engagement en faveur de **l'accession sociale à la propriété**. Le développement de l'offre de prêts d'accession sociale (PAS) a été un succès et a permis **une production de plus de 1 milliard d'euros de crédits en un an**.

La Banque Postale, banque de tous, a créé « **L'Appui** ». Avec le concours des membres de L'Initiative contre l'exclusion bancaire, club de réflexion et d'action réunissant onze grandes associations² autour de La Banque Postale, celle-ci a mis en place un dispositif d'accompagnement bancaire et budgétaire afin d'améliorer la prévention et la gestion des situations de fragilité financière.

La Banque Postale a poursuivi en 2013 ses travaux autour du **digital**. Elle a déployé 4 nouvelles agences de La Banque Postale Chez Soi, à Rennes, Montpellier, Châlons-en-Champagne et Toulouse. Ces agences 100% à distance permettent aux clients de La Banque Postale d'adopter un mode de relation qui allie l'utilisation d'Internet et l'accompagnement personnel des conseillers financiers par téléphone, e-mail, chat ou visio.

² Secours Populaire, Secours Catholique, UNCASS, Resto du Cœur, Croix Rouge Française, ATD Quart Monde, ADIE, Emmaus France, Armée du Salut, Habitat et Humanisme et Crésus

La Banque Postale, soutenue par son actionnaire La Poste, a poursuivi en 2013 **le renforcement de sa structure financière**. Ses fonds propres prudentiels ont ainsi augmenté de plus de 20 % grâce à une augmentation de capital de 228 millions d'euros par voie d'apport en nature, ainsi que par une émission « Tier 1 » de 800 millions d'euros, entièrement souscrites par La Poste.

L'émission inaugurale réussie de 1 milliard d'euros de La Banque Postale Home Loan SFH, société de financement à l'habitat créée en 2013, a permis à La Banque Postale de **diversifier ses sources de financement** en bénéficiant de bonnes conditions de marché.

Résultats consolidés du Groupe en 2013

(en millions d'euros)	2013	2012	%
Produit net bancaire	5 539	5 241	+5,7 %
Frais de gestion	-4 685	-4 486	+4,4 %
Résultat brut d'exploitation	854	755	+13,1 %
Coût du risque	-154	-152	+1,7 %
Résultat d'exploitation	700	603	+16,0 %
Quote part de résultat MEE	200	176	+13,4 %
Résultat avant impôts	909	792	+14,8 %
Impôts	-324	-218	+48,5 %
Résultat net part du Groupe	579	574	+1,0 %
Coefficient d'exploitation	84.9 %	85.8 %	

Le produit net bancaire (PNB) consolidé s'élève à 5 539 millions d'euros, en progression de 5,7 % par rapport à 2012.

A périmètre constant hors éléments non récurrents³, le PNB est en hausse de 2,7 % par rapport à 2012, traduisant les bons résultats commerciaux du groupe, malgré un contexte économique incertain et un environnement de taux bas.

L'année 2013 est marquée par une forte hausse des encours de crédits globaux (+ 17,3 %) à 57,8 milliards d'euros fin 2013.

En matière d'épargne, **les encours de La Banque Postale enregistrent une progression de plus de 8,6 milliard d'euros** à 297,1 milliards d'euros, portée principalement par le succès du Livret A et du LDD et faisant suite à la hausse des plafonds intervenue en 2012.

Le PNB Assurance enregistre une progression de 15,7 % à 123 millions d'euros, s'appuyant notamment sur le déploiement des nouvelles activités (IARD, Assurance Santé) et sur une bonne performance de la prévoyance individuelle.

Le secteur de la gestion d'actifs affiche de bons résultats avec un PNB en hausse de 11,9 % à 134 millions d'euros dans un contexte moins incertain sur les marchés.

Les frais de gestion du Groupe s'établissent à 4 685 millions d'euros, en hausse de 1,4 % à périmètre constant hors éléments non récurrents⁴. La hausse des frais de gestion provient principalement du coût de lancement et de développement des nouvelles activités, avec notamment le déploiement en territoires des équipes d'appui au financement du secteur public local ainsi que l'accompagnement du développement du crédit à la consommation.

³ Effets périmètre et éléments non récurrents : BPE, LBPCL, LBPSFH, amende EIC (amende de l'Autorité de la Concurrence sur la tarification des échanges d'images chèques auprès de 11 banques) et provision Epargne Logement.

⁴ Effets périmètre et éléments non récurrents : BPE, LBPCL, LBPSFH, dotation pour risque de pénalité au titre du contrôle de l'épargne réglementée au titre de la période 2009-2011.

Le coefficient d'exploitation est en amélioration de 0,9 point à 84,9 %.

Le résultat brut d'exploitation s'établit ainsi à 854 millions d'euros, en hausse de 9,5 % à périmètre constant hors éléments non récurrents⁵.

Le **coût du risque** est stable par rapport à 2012. Rapporté aux encours, il est en diminution, à 29 points de base en 2013 contre 33 points de base en 2012. Hors impact des dépréciations sur les titres grecs constatées en 2012, la hausse du coût du risque courant est de 16 millions d'euros, sous l'effet de la croissance des encours de crédits.

La quote-part de résultat mise en équivalence de la CNP progresse de 13,4 % à 200 millions d'euros.

Le résultat net part du Groupe s'établit à 579 millions d'euros et progresse de 1,0 % par rapport à 2012.

Structure Financière

Le développement de La Banque Postale s'appuie sur un bilan solide et une solvabilité élevée : au 31 décembre 2013, **le ratio Core Tier 1 Bâle 2.5⁶ de La Banque Postale s'établit à 11,4 %**, après l'augmentation de capital de 228 millions d'euros de décembre 2013⁷.

A la suite de l'émission Tier 1 hybride d'un montant de 800 millions d'euros, le ratio Tier 1 de La Banque Postale s'établit à 13,2 %.

La Banque Postale affiche un solide ratio Common Equity Tier 1 Bâle 3⁸ de 10,2 % à fin 2013.

La position de liquidité de La Banque Postale reste très favorable :

- Le ratio crédits/dépôts s'établit à 67 %⁹ contre 59 % en 2012, la progression de 0.8 point par rapport à 2012 provenant du rééquilibrage progressif du bilan lié au développement du crédit.
- Le ratio LCR¹⁰ à fin décembre 2013 s'établit à 152 %.

Durant l'année 2013, La Banque Postale a poursuivi la désensibilisation de son bilan sur les expositions souveraines périphériques.

Les expositions directes nettes sur les dettes périphériques sont ainsi en forte diminution à 2 463 millions d'euros, soit une baisse de 40,7 % entre 2012 et 2013. Il n'y a désormais plus d'exposition directe aux dettes souveraines grecques et portugaises dans le bilan de La Banque Postale.

⁵ Effets périmètres et éléments non récurrents : BPE, LBPCCL, LBPSFH , Amende EIC, dotation EL et pénalité épargne règlementée.

⁶ Les fonds propres Core Tier 1 Bâle 2.5 se définissent comme les fonds propres Tier 1 Bâle 2.5 moins le capital hybride éligible Tier 1 et après application des déductions sur le Tier 1 prévues par le Règlement CRD III.

⁷ Et traitement des assurances en Bâle 2.

⁸ Avec applications des règles transitoires et des dispositions du compromis Danois. Le ratio CET1 fully loaded est estimé à 11,2%.

⁹ Le ratio crédits sur dépôts du Groupe est déterminé comme le rapport entre les prêts et les dépôts, définis selon des règles précises, excluant les encours d'épargne centralisés à la CDC.

¹⁰ Ratio Estimé

Activités et résultats par secteur d'activité

La banque de détail

En 2013, le résultat du secteur d'activité banque de détail reste le moteur principal du Groupe, contribuant pour 83 % à son résultat d'exploitation.

<i>(en millions d'euros)</i>	2013	2012	%
Produit net bancaire	5 281	5 015	5,3 %
Frais de gestion	-4 554	-4 361	4,4 %
Résultat brut d'exploitation	728	653	11,4 %
Coût du risque	-146	-148	-1,3 %
Résultat d'exploitation	582	505	15,1 %

Résultats commerciaux

Recentrage de la collecte épargne vers les produits de bilan

Les encours de la clientèle progressent de 3,0 %, atteignant 297,1 milliards d'euros, dont 2,3 milliards liés à l'intégration de BPE.

Les encours de dépôts clients de La Banque Postale s'inscrivent dans une bonne dynamique. Dans un contexte économique difficile, les encours de dépôts à vue augmentent de 5,4 % et atteignent 47,7 milliards d'euros. Les encours de dépôts à vue des personnes morales sont en forte progression (+ 29 %) à 3,7 milliards d'euros et témoignent de la **bonne dynamique commerciale sur le marché des personnes morales**. La progression de l'épargne ordinaire (+ 1,9 milliard d'euros) est portée par le Livret A et le Livret de Développement Durable (**encours de 71,5 milliards d'euros au 31 décembre 2013**).

Les encours d'assurance-vie progressent de 3,4 % à 120,4 milliards d'euros, après une année 2012 de vive progression de la collecte. En 2013, l'évolution est plus contrastée, avec un début d'année mitigé puis une reprise à partir du dernier trimestre.

Les encours d'OPCVM augmentent de 1,3 %, profitant d'un effet marché favorable et d'un regain d'intérêt des clients sur cette classe d'actifs.

Un équipement de la clientèle en croissance

Le parc de cartes de paiement représente plus de 7,4 millions d'unités fin 2013, soit une hausse de 2,8 % par rapport à 2012.

Fin 2013, le nombre de clients actifs est porté à 10,7 millions, en progression de près de 2 % par rapport à 2012.

Un développement des activités de crédits dans un marché atone

Les encours de crédits globaux sont en hausse de 17,3 % à 57,8 milliards d'euros.

En 2013, **9,2 milliards d'euros de prêts immobiliers ont été mis en force**, soit une progression annuelle de 33 % et un gain de part de marché estimé de 1,3 point (7,7 % en 2013).

Cette forte croissance est le résultat d'une politique tarifaire adaptée et de la dynamique créée par l'engagement de La Banque Postale sur l'accession sociale à la propriété. Conformément à la stratégie menée depuis le lancement de son activité de financement de l'habitat, ce développement a été réalisé avec une politique d'octroi prudente, le portefeuille de crédits conservant son caractère peu risqué.

Les encours de crédits immobiliers augmentent ainsi de 10,7 % à 49,8 milliards d'euros. Hors intégration de BPE, la progression est de 5,4 %.

La progression des crédits à la consommation mis en force est de + 16 % par rapport à 2012. Cette performance, qui s'inscrit dans un marché en repli en 2013, s'explique par une bonne appropriation par le réseau physique de la gamme de prêts personnels, lancée en 2009. Les encours sont en hausse de 28,2 % (+ 0,7 milliard d'euros) et s'établissent à 3,4 milliards d'euros.

Nouvelle activité, lancée en 2011, le crédit aux personnes morales connaît un fort développement. Les encours de crédits accordés aux entreprises et associations s'établissent à 1,7 milliard d'euros. Le financement du secteur public local enregistre un démarrage remarquable en 2013 avec une **production totale de financements octroyés supérieure à 6,5 milliards d'euros**, pour une part de marché d'environ 15 % sur les collectivités locales.

Résultats financiers

Le Produit Net Bancaire de la banque de détail est en hausse de 5,3 % à 5 281 millions d'euros. A périmètre constant hors éléments non récurrents¹¹, il progresse de 2,2 %.

Le Produit Net Bancaire dégagé par les opérations commissionnées, en hausse de 4,6 % en 2013, s'établit à 1 970 millions d'euros, du fait de la croissance des commissions sur les crédits immobiliers et de la progression du taux d'équipement clientèle.

La marge nette d'intérêt s'établit à 3 432 millions d'euros au 31 décembre 2013, en progression de 7,5%. Hors effet de la variation de la provision épargne logement elle augmente de 78 millions d'euros à 3 409 millions d'euros (+2,4 %).

Cette progression est attribuable à la hausse des encours de crédits et à la bonne tenue des marges sur la production, malgré la baisse des revenus sur l'épargne centralisée (- 8 millions d'euros). En effet, la croissance des encours des produits centralisés ne permet pas de compenser la baisse de la rémunération de la centralisation de ces produits à la Caisse des Dépôts.

Les autres produits et charges enregistrent une variation négative de 58 millions d'euros à - 120 millions d'euros, traduisant les effets de dotation/reprise sur l'amende EIC pour près de 50 millions d'euros.

¹¹ Effet périmètre et éléments non récurrents : BPE, LBPCCL, LBPSFH , Amende EIC , dotation EL

Les frais de gestion de la banque de détail sont en hausse de 4,4 % à 4 554 millions d'euros. A périmètre constant hors éléments non récurrents¹², ils augmentent de 1,3 %, reflétant les investissements réalisés pour le développement des nouvelles activités. Les charges liées aux conventions et services entre La Banque Postale et La Poste augmentent légèrement (+ 0,8 %) à 3,16 milliards, principalement sous l'effet des charges refacturées au titre de la convention des prestations réalisées au guichet. Elles intègrent un effet CICE¹³ positif de 47 millions d'euros.

Le coût du risque de l'activité de banque de détail s'établit à 146 millions d'euros, en baisse de 3,5 % à périmètre constant par rapport à 2012.

Hors impact des expositions directes sur la Grèce, le coût du risque de la banque de détail augmente de 12 millions d'euros sous l'effet de la progression des encours de crédits. Rapportée aux encours commerciaux, cette hausse demeure toutefois modérée, en particulier dans les activités de crédits aux particuliers et aux personnes morales. En effet, le coût du risque rapporté aux encours de la banque commerciale progresse de moins de 1 point de base à 25 pb en 2013.

Dans ces conditions, le résultat d'exploitation de la banque de détail progresse de 15,1 % et s'établit à 582 millions d'euros. A périmètre constant, corrigée des éléments non récurrents¹⁰, la hausse est de 7,2 %.

La Gestion d'Actifs

<i>(en millions d'euros)</i>	2013	2012	%
Produit net bancaire	134	120	11,9 %
Frais de gestion	-68	-68	0,1 %
Résultat brut d'exploitation	66	52	27,2 %

L'amélioration des conditions de marché en 2013 s'est traduite par de bonnes performances dans le secteur de la gestion d'actifs. L'éloignement du risque systémique en zone euro et un contexte de reprise économique aux Etats-Unis ont rassuré les investisseurs qui se sont portés sur les classes d'actifs plus risqués.

Les encours sous gestion des filiales du pôle sont en hausse de 3,5 % à 150 milliards d'euros. Le PNB est en progression et atteint 134 millions d'euros (+ 11,9 % par rapport à 2012).

La collecte nette de La Banque Postale Asset Management atteint plus de 900 millions d'euros hors CNP, portée par le dynamisme de la clientèle institutionnelle et malgré la décollecte constatée sur le segment des particuliers. La bonne tenue des marchés et la performance de la gestion permettent d'afficher en 2013 un niveau d'encours supérieur de 4,5 milliards d'euros par rapport à 2012.

La Banque Postale Gestion Privée enregistre de bonnes performances commerciales. Portée par la croissance de l'offre de mandats en assurance-vie, la collecte nette s'élève à près de 380 millions d'euros, soit une hausse de de 63 % par rapport à 2012.

¹²Effet périmètre et éléments non récurrents : BPE, LBPCL, LBPSFH , dotation de provision épargne règlementée

¹³ Crédit Impôt Compétitivité Emploi

Tocqueville Finance enregistre un PNB stable à 14,3 millions d'euros. Après un début d'année en demi-teinte, la collecte s'est redressée au second semestre 2013.

Les frais de gestion restent stables à 68 millions d'euros, reflétant les efforts réalisés par les filiales du pôle sur la maîtrise de leurs coûts.

Le résultat d'exploitation est ainsi en forte progression, s'établissant à 66 millions d'euros, soit une hausse de 27,2 %.

L'Assurance

<i>(en millions d'euros)</i>	2013	2012	%
Produit net bancaire	123	107	15,7 %
Frais de gestion	-63	-57	11,0 %
Résultat brut d'exploitation	60	49	21,1 %
Coût du risque	-8	-4	111,6 %
Résultat d'exploitation	51	45	13,2 %

Le secteur assurance poursuit son dynamisme commercial avec une progression de près de 16 % du nombre total de contrats.

L'année 2013 est marquée par la fin du déploiement de l'offre de produits d'assurance santé dans le réseau de La Banque Postale et par la poursuite du développement de l'activité d'assurance IARD.

Le PNB du pôle est en hausse de 15,7 % à 123 millions d'euros.

Le PNB de La Banque Postale Assurances IARD affiche une progression de 11 millions d'euros à 26 millions d'euros avec un portefeuille de près de 863 000 contrats.

Le PNB de La Banque Postale Assurance Santé s'élève à 4,8 millions d'euros en 2013, pour un portefeuille de plus de 56.000 contrats.

Le chiffre d'affaires de La Banque Postale Prévoyance affiche une croissance de 8 %, grâce à la bonne performance de la prévoyance individuelle (près de 2,7 millions de contrats) et à la poursuite de la croissance de l'activité d'assurance emprunteur.

Les frais de gestion du secteur assurance augmentent de 11 % sous l'effet de l'accompagnement de la montée en puissance de l'assurance IARD, nécessitant un renforcement des équipes et d'importants développements informatiques.

Ainsi, le résultat brut d'exploitation du pôle assurance augmente de plus de 21 % par rapport à 2012 et s'établit à 60 millions d'euros.

Le coût du risque du pôle assurance est constitué par les provisions et pertes constatées au titre des impayés sur les contrats d'assurance. Il s'élève à 8 millions d'euros, en lien avec la croissance commerciale de l'assurance de dommages.

La contribution de CNP Assurances, à travers la mise en équivalence de son résultat, s'établit à 200 millions d'euros, en hausse de 13,4 % par rapport à 2012.

Perspectives

La Banque Postale offre l'ensemble des produits et services à tous sur tous les marchés. Elle s'appuie sur un environnement omnicanal et, pour ce faire, accélèrera ses travaux d'adaptation de son modèle opérationnel aux modes de consommation de demain.

La Banque Postale poursuivra en 2014 le **développement de ses activités de crédit** tant aux particuliers qu'aux personnes morales.

Sur le marché des particuliers, elle poursuivra sa dynamique de production de **crédits immobiliers et de prêts personnels** et procédera au **lancement national de son offre de crédit renouvelable**, actuellement en test.

Sur le segment du secteur public local, cette démarche sera appuyée par la finalisation du déploiement en région des équipes d'appui commercial, réalisée fin décembre 2013.

En 2014, La Banque Postale lancera les travaux de **structuration et de développement de son activité à destination des professionnels de proximité**. Il s'agit d'une ambition forte pour La Banque Postale, inscrite dans le nouveau plan stratégique du groupe La Poste : « La Poste 2020 : conquérir l'avenir ».

Après quelques mois de test, La Banque Postale procédera au déploiement national de sa plateforme « l'Appui » et confirmera ainsi son **engagement en faveur des clientèles en situation de fragilité financière**. Plus largement, La Banque Postale continuera d'améliorer les services qu'elle propose dans le cadre de sa mission de service public d'accessibilité bancaire.

*
* *

Rémy Weber a déclaré : « En 2013, La Banque Postale a réalisé de bonnes performances opérationnelles. L'accélération de son développement commercial, sur ses nouveaux métiers comme sur ses métiers historiques, démontre la pertinence de sa stratégie. Elle s'appuie sur un bilan solide, une solvabilité renforcée et une forte position de liquidité. Banque et Citoyenne, elle réaffirme son rôle majeur au service de l'économie et de la société.

Ces résultats sont le reflet de l'engagement des équipes auprès de leurs clients pour les accompagner dans leur projet d'épargne, d'assurance et de financement. »

A propos de La Banque Postale

La Banque Postale, filiale du groupe La Poste est présente sur les marchés de la banque de détail, de l'assurance et de la gestion d'actifs. Banque et citoyenne, elle accompagne ses clients dans une relation bancaire durable avec une gamme complète de produits et services accessibles, à un tarif raisonnable. Banque de proximité et de service public, La Banque Postale répond aux besoins de tous : particuliers, entreprises, professionnels et secteur public local. Elle est au service de ses clients à travers le réseau des bureaux de poste, sur Internet et par téléphone dans une relation totalement multicanal.